Une explication du Cristal Sephirotique [1]

© 2003 par Rawn Clark

Traduction © Vekelim



Quelqu'un faisait récemment la remarque que le symbole, apparaissant sur la tenture initiale du *Projet de Méditation des Huit Temples*[2], était « complexe » et requérait, par conséquent, un effort supplémentaire de visualisation. J'en ai donc conclu qu'il était temps d'expliquer ce symbole, dans l'espoir qu'il apparaisse ensuite moins complexe à ceux et celles qui tenteront de le visualiser.

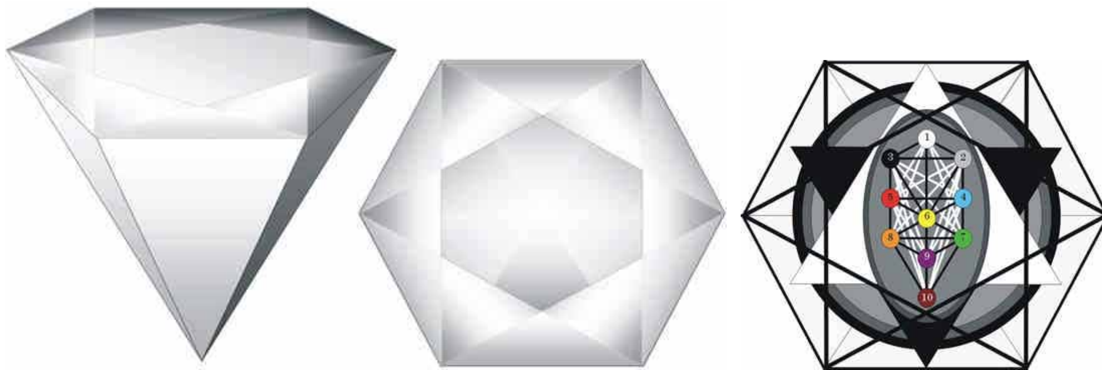
Ce symbole se retrouve en maint endroits sur mon site web et à travers mes écrits. Soulignons notamment sa présence au niveau des *Huit Temples*, de même qu'en association avec *La Magie de YHVH-ADNY* [3] :





Ce symbole porte le nom de « Cristal Sephirotique ». Il est ainsi nommé car c'est sous la forme d'un cristal qu'il m'est initialement apparu lors d'un séjour méditatif. Je me tenais au centre d'un cercle magique, dans un lieu astral particulier que je fréquente, lorsque devant moi apparut un grand cristal flottant dans l'air.

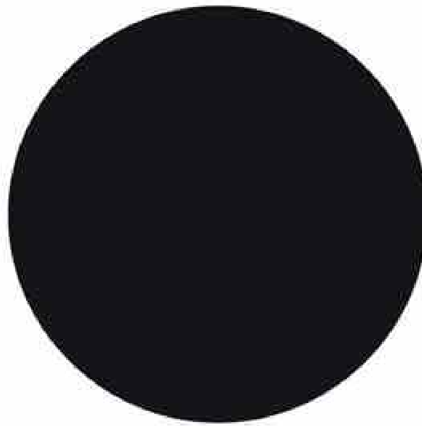

SHOUT
SHARE
IT



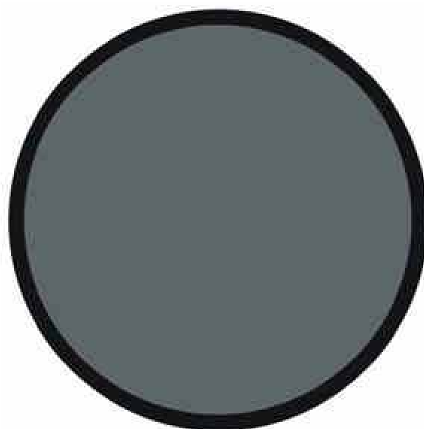
À l'intérieur de ce cristal se trouvait une couche plane et occlusive, sur laquelle était gravée une unique image composite représentant l'Arbre de Vie. J'en eu la compréhension dès que je l'aperçu, et su tout de suite qu'il serait une importante source d'inspiration dans ma vie. C'est en effet grâce au Cristal Sephirotique que je suis parvenu à comprendre les 231 Portes et que j'ai été en mesure de créer *Permutations de l'Arbre : LIVRE 231.* [4]

Le Cristal Sephirotique décrit, à travers son symbolisme, l'émanation des «Quatre Mondes» kabbalistiques existant en perspective d'un fond de vacuité.[5] La façon la plus simple d'expliquer les choses demeure encore de reconstruire le symbole depuis ses assises, couche par couche.

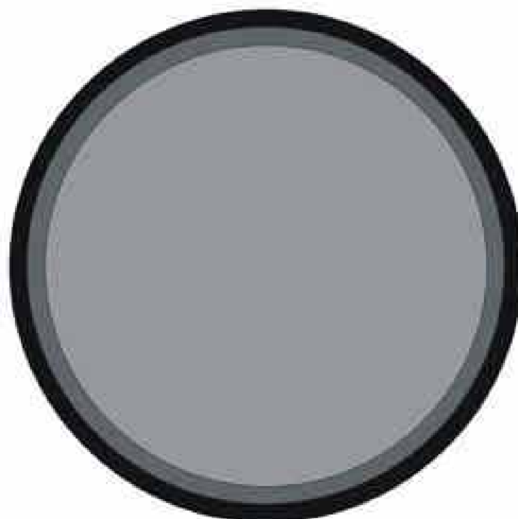
La première couche, le fondement, est l'incompréhensible Aïn, « Rien »[6].



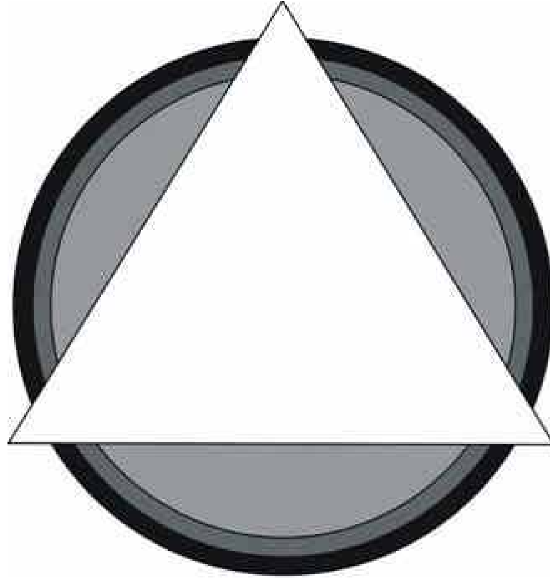
La seconde strate représente l'Aïn Soph, l'absence de limites, « l'Illimité ».



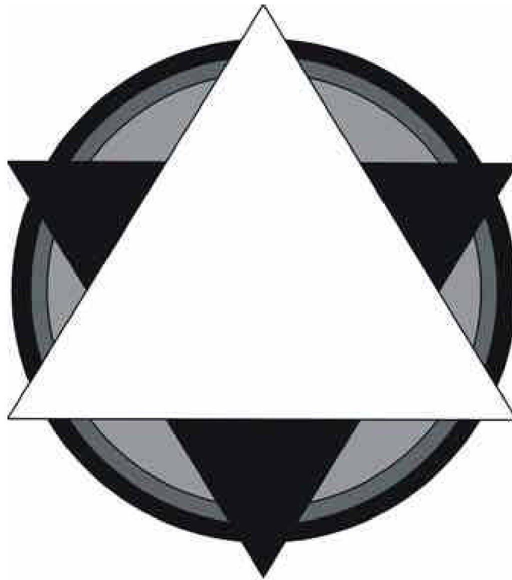
La troisième couche représente l'Aïn Soph Aur, la « Lumière Sans Bornes » ou « Illimitée ».



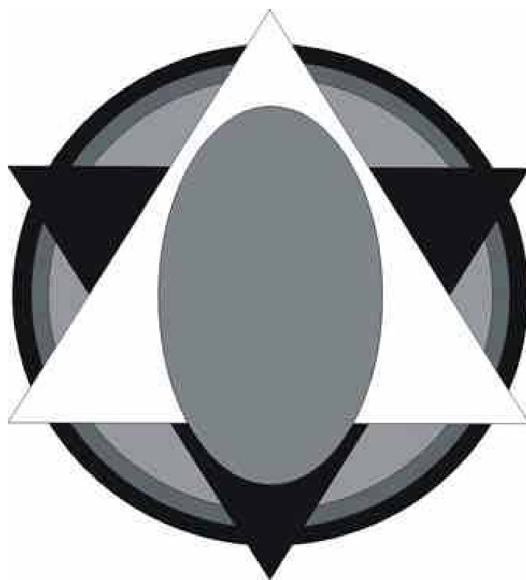
Alors que se contracte cette Lumière Sans Bornes, le Monde d'Atsilouth (Sphère Akashique ou des Archétypes) vient à l'existence, représenté ici par les deux triangles, symbole du Macrocosme et du Microcosme. D'abord le triangle blanc, pointe vers le haut, représentant le Macrocosme, la Force Archétypale et le Fluide Électrique.



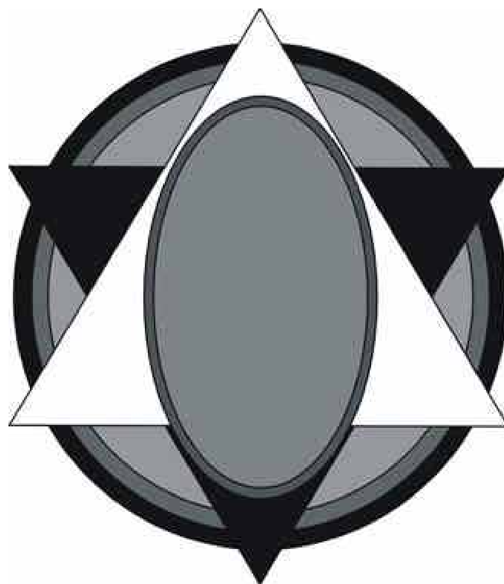
À ce premier s'ajoute ensuite son complément, le triangle noir, pointe vers le bas, qui représente le Microcosme, la Forme Archétypale et le Fluide Magnétique.



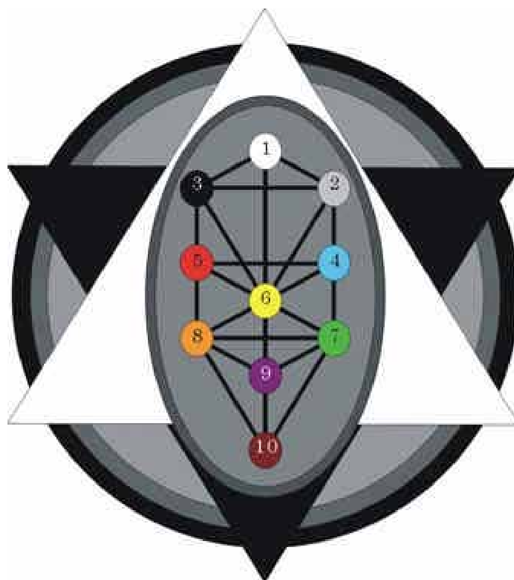
Avec l'avènement du Royaume Archétypale d'Atsilouth, émerge la Sphère Mentale de Beriah (« Création »), représentée ici par deux ovales. Le premier de ceux-ci, le gris, représente la seconde Sephirah de l'Arbre de Vie, Hoh̲mah (la « Sagesse »), qui marque le début du Monde Beriatique.



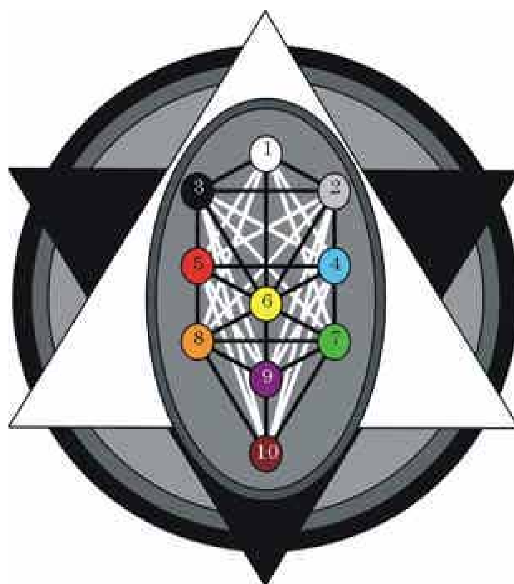
Le second ovale, très foncé, représente Binah (« l'Intelligence »), troisième Sephirah de l'Arbre de vie, qui définit la limite inférieure du Royaume non-séquentiel de Beriah.



Ensemble, Hohmah et Binah sont les Elohim qui donnent vie aux « 32 Voies de la Sagesse », Voies prenant forme, dans le Monde Astral de Yetsirah (« Formation »), en tant qu'Arbre de Vie.



Alors que les Elohim insufflent Vie à ces 32 Voies de Sagesse, seize Voies cachées, secrètes et inexprimées, émergent pour compléter et réaliser les 32.

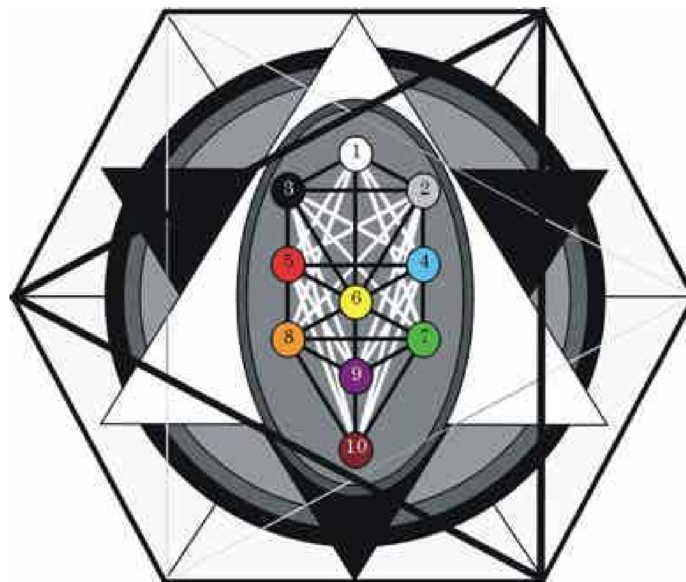


L'accomplissement qui émane de cette union du verbalisé et du non-verbalisé, du dit et du non-dit, libère les 231 Portes et résulte en le Monde Matériel d'Assiah (« Action »), représenté ici par la structure cristalline qui enchâsse le glyphe de l'Arbre.

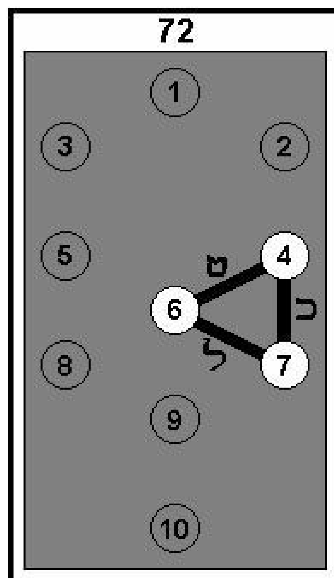


Dans nombre de ses aspects, le Cristal Sephirotique exprime le nombre six, celui de Tiphereth (la « Beauté »). De fait, la Sephirah Tiphereth, à la couleur jaune et ponctuée du nombre six, se tient à l'exact centre de l'entière composition. Chacune des pointes de l'hexagramme, avec le Soleil en son centre (planète associée à Tiphereth), représente une des planètes antiques : Saturne, Jupiter, Mars, Vénus, Mercure et Lune. Deux hexagrammes opposés, tels que nous pouvons les deviner ici, forment une figure à douze côtés qui représente le passage du Soleil à travers les douze signes du Zodiaque. Ce sont là les « pièces d'assemblage » Philosophiques de la Sphère Matérielle ou Monde Assiatique.

Deux éléments finaux et symbolisés par la taille de la surface cristalline, viennent s’ajouter et compléter l’image du Cristal Sephirotique. Le premier de ces éléments est un triangle orienté vers la gauche.



Alors que le triangle blanc du Macrocosme, pointe ascendante, représente le Fluide Électrique et, de ce fait, l’Élément Feu; et que le triangle noir, orienté vers le bas, symbolise le Fluide Magnétique et donc l’Élément Eau; le triangle pointant vers la gauche représente, quant à lui, l’Élément Air. Il symbolise également la 72e Porte de l’Initiation (du « LIVRE 231 ») qui associe le Pilier de la Miséricorde (les Sephiroth Hèsed / Jupiter et Netsah / Vénus) avec la Sephirah centrale, Tiphereth / Soleil.

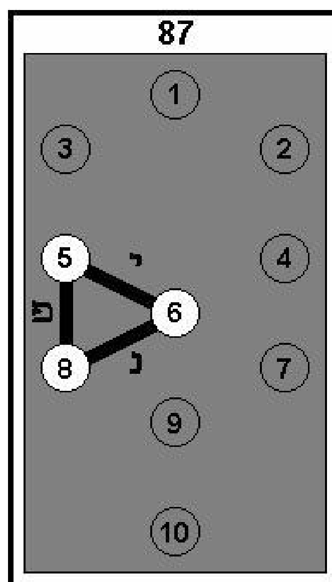


Cette Porte forme l’expression hébraïque Khaf-Lamèd-Tèt qui signifie « telle une couverture » ou « voile ».

La composante finale du Cristal Sephirotique est un triangle, pointe vers la droite, formé par la taille complétée de la surface cristalline.



Ce triangle représente l’Élément Terre, et finalise la forme du Cristal Sephirotique. Il symbolise également la 87e Porte de l’Initiation, qui unit le Pilier de la Rigueur (les Sephiroth Geburah / Mars et Hod / Mercure) avec la centrale Tiphereth / Soleil.



Les lettres hébraïques de cette Porte forment le mot, Pé-Noun-Youd, qui signifie « visage ».



Le Cristal Sephirotique symbolise l'unification consciente de tous les niveaux d'Être, manifeste à l'intérieur du temporel moment présent de la Sphère Matérielle. D'où son association avec *La Magie de YHVH-ADNY* et le *Projet de Méditation des Huit Temples*.

NOTA :

[1] Il est à noter que la translitération des termes hébraïques utilisée lors de cette traduction suit, dans certains cas, les règles de translitération séfarades car ce sont celles généralement en usage au niveau de la littérature juive francophone. Ce sera notamment le cas pour certains termes et pour la désignation du nom des lettres hébraïques. Toutefois lorsque les expressions prenaient une allure trop divergente de la version usuellement reconnue par la littérature hermétique, je m'en suis tenu à cette dernière version.

[2] Bien qu'il n'existe toujours pas de traduction française officielle des textes dont le nom apparaît au fil de cet essai, j'ai opté pour une traduction libre qui se fondait mieux dans le texte tout en donnant une certaine idée du contenu qu'ils recèlent. Le titre original apparaît toutefois en note de fin de texte afin que le lecteur puisse le retrouver plus aisément sur le site de l'auteur. Ici il s'agit de *The Eight Temples Meditation Project*.

[3] En anglais : *The Magic of IHVH-ADNI* lorsqu'il est question des leçons audio et *Attending the Unity* pour le texte écrit.

[4] En anglais : Permutations of the Tree : BOOK 231.

[5] NDT L'expression utilisée par l'auteur est difficilement traduisible en langue française puisqu'elle repose sur la segmentation du mot « nothingness » en « no-thingness » pour souligner la négation de tout élément manifesté.

[6] NDT Nouvelle fragmentation. Il s'agit cette fois du terme « nothing » qui est remplacé par « no-thing ». Bien que le terme « Rien » soit ici utilisé pour signifier l'absence de manifestation, il implique en lui-même la plénitude de par l'infini potentiel créatif que le Aïn représente. On aurait donc pu également traduire le tout par le terme « Infini ».